

B. La malnutrition

"L'ultime facteur de développement dont dépend l'issue de la gestation de la femme est l'alimentation de la mère et la nutrition de l'enfant qu'elle porte".¹⁸

13. La malnutrition en période de grossesse est l'une des causes les plus évidentes de l'apparition de troubles de développement chez les jeunes enfants. De nombreuses preuves montrent que les femmes mal nourries deviennent stériles et que celles qui s'alimentent juste assez pour assurer leur fertilité, ne donnent naissance qu'à des bébés de faible poids.¹⁹ (Dans cette catégorie, nous incluons les bébés nés avant terme, les prématurés aussi bien que ceux qui naissent à terme, mais sont insuffisamment développés.) Les tout petits nouveaux-nés, ceux qui pèsent moins de 2,500 grammes (5½ livres) sont généralement considérés comme des prématurés. Ces enfants viennent au monde menacés dans leur développement à bien des égards. En premier lieu, ils ont généralement besoin de soins spéciaux, sont séparés de leur mère et demeurent en pouponnière plus longtemps. Ils sont plus exposés aux infections et aux maladies, plus susceptibles de souffrir de malformations, de handicaps, d'arriération mentale ou de souffrir plus tard de problèmes de comportement.²⁰ Il existe un rapport inversement proportionnel entre le poids à la naissance et l'incidence des déficiences mentales et des désordres cérébraux.²¹ La malnutrition peut causer un certain nombre d'anomalies chez l'enfant; tout dépend de sa gravité et du moment où elle intervient.

14. Pendant de nombreuses années, on a généralement cru que la malnutrition en période de grossesse pouvait entraîner un arrêt de croissance du fœtus. Il est maintenant admis que le cerveau est tout particulièrement vulnérable aux répercussions de la malnutrition au tout début de la croissance du fœtus.²² La division cellulaire du cerveau humain ne s'effectue pas de façon constante. Il existe deux périodes de croissance intense: la première se situe entre la quinzième et la vingtième semaine de grossesse, et la seconde commence vers la vingt-cinquième semaine et se poursuit au-delà de la naissance jusqu'à la deuxième année de vie de l'enfant.²³ Ces faits ont ouvert une nouvelle perspective sur la nature des traumatismes cérébraux attribuables à la malnutrition foetale, notamment sur le développement incomplet d'une ou de plusieurs parties du cerveau, l'arrêt de croissance pouvant être fonction de la nature, de l'époque et de la durée de la malnutrition.²⁴ De nombreux travaux ont été consacrés à l'influence de la malnutrition sur les aptitudes mentales et physiques des enfants. Ils ont montré qu'il existe entre ces facteurs un rapport assez net, notamment chez les enfants qui souffrent d'un retard de croissance intra-utérine pour un certain nombre de raisons. Mais le lien entre la malnutrition et la délinquance n'est pas du tout établi.²⁵